adaptation
Philippe Orgebin
Adel Hakim
d'après
"Les carnets de guerre de Louis Barthas, 1914-18"
Ed. La Découverte

mise en scène
Adel Hakim
assisté de
Heinke Wagner

décor
Jean-Baptiste Manessier
costumes
Anne Ar Moal
lumière
Yves Collet
Gilles Bouscarle

avec
Philippe Orgebin
Drahomira Hejna

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry dirigée par
Amar Chaïbi :
Eric Beaufils, Daniel Dubois
Patrick Molet, Romain Ratsimba

conseiller technique tonnellerie
Yves Sirugue
(Nuits Saint-Georges)

co-production
Comédie de Picardie-Amiens
TQI/La Balance
District du Plateau Picard
DRAC Picardie
avec l'aide à la création du
Ministère de la Culture
et de la Francophonie

avec l'adami
France Culture

Théâtre d'Ivry
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry
10 - 11 novembre 1994 **20 h 30**
12 novembre 1994 **16 h**
réservation : **46 72 37 43**

CAPORAL TONNELIER - Louis Barthas

TQI Théâtre des Quartiers d'Ivry
La Balance

Saison 1994 -1995

Tabataba
Bernard-Marie Koltès
mise en scène Germain
17-18 septembre 1994

La Ménagerie de Verre
Tennessee Williams
mise en scène Elisabeth Chailloux
du 3 au 30 octobre 1994

Caporal Tonnelier
Louis Barthas
mise en scène Adel Hakim
10 - 11 - 12 novembre 1994

Corps
texte et mise en scène Adel Hakim
du 9 janvier au 5 février 1995

Les Exclus
Elfriede Jelinek
mise en scène Stéphanie Loïk
du 2 au 28 mai 1995

lectures
America, America...(2)
Tennessee Williams
22 octobre 1994 - 17 h

Cloradosco
pièce inédite de Adel Hakim
21 janvier 1995 - 17 h

Nuit d'Orage sur Gaza
pièce inédite de Joël Jouanneau
20 mai 1995 - 17 h

exposition
Antoine Vitez, le Jeu et la Raison
du 20 mars au 1er mai 1995

Atelier Théâtral d'Ivry
présentation atelier Adultes
17 juin - 18 juin 1995
présentation atelier Enfants/Adolescents
24 juin - 25 juin 1995

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

Photo Philippe Barbéra - André Kertèse - conception graphique Yves Collet - imprimerie Monsieur le Prince tél : 43 26 73 40

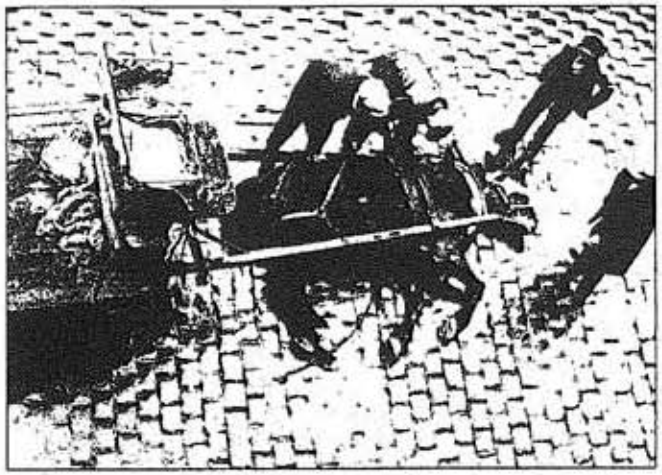
De cette première guerre, 1914-1918, il ne reste presque plus de témoins directs. Pourtant le théâtre peut encore entretenir la mémoire orale de cette tragédie qui annonce et préfigure notre siècle.

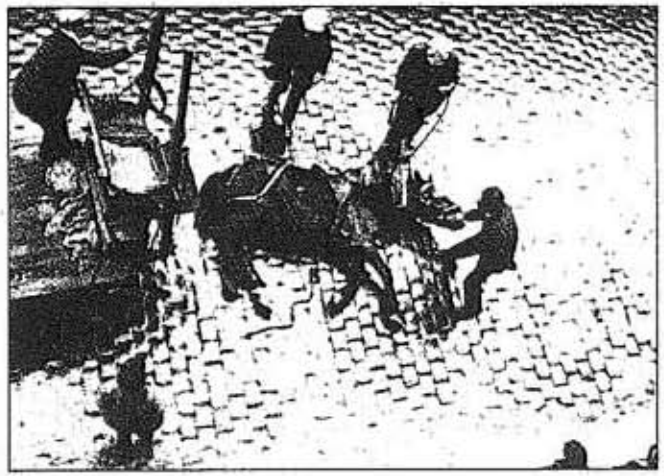
Car cette expérience de l'enlisement, de la misère, du conflit mondial, planétaire, de la négation de l'individu et de son impuisssance devant les phénomènes de masse, reflète les paradoxes de notre époque : progrès de la technologie et difficulté à sortir de la boue, épanouissement de l'intelligence créatrice et industries de mort, bouillonnement des esprits, désirs d'utopies humanistes et impitoyable souvagerie.

Dans le spectacle, c'est cette confrontation qui nous a intéressé. Elle est concrétisée par le feu. Grâce à lui, le tonneau, artisanal, millénaire, comme un miracle de simplicité et d'ingéniosité, se construit, tandis que se déroule, apocalyptique, dantesque, le récit du feu de la destruction.

Adel Hakim

Ce spectacle a été créé en Mars 1993 à Sains-Morainvilliers, dans une ferme du Plateau Picard.
Depuis il n'a cessé de voyager en France et à être joué dans des granges, des friches industrielles, des festivals de plein air et même des théâtres. Il a ainsi rencontré les publics les plus divers, spectateurs ruraux ou citadins, avertis ou novices.
Cette saison et la saison prochaine il continuera à se déplacer, en Lorraine et en Savoie.





En 1914, Louis Barthas a 35 ans : tonnelier dans son village du Minervois - Peyrac-Minervois - il est mobilisé comme caporal au 80ème d'infanterie basé à Narbonne.

Louis Barthas passera toute la guerre au front : les périodes de repos sont prises à quelques kilomètres en arrière des lignes, éclaircies de rares permissions.
Son régiment, jusqu'à sa dissolution, fait partie de ces unités rurales qui nourrissent de chair à canon les grandes opérations. Il connaîtra la Somme, l'Argonne, Verdun, l'offensive allemande de 1918 : l'horreur, l'accoutumance, la révolte : la boue avec les rats et les poux, les attaques criminelles par leur impréparation, les absurdités du commandement.

Louis Barthas n'avait que le certificat d'études. Socialiste au pays de Jaurès, syndicaliste, il avait participé à la création du syndicat des ouvriers agricoles à Peyrac. Il écrit dans un de ses cahiers : "Je serai toujours fidèle à mes principes de socialiste, d'humanitaire, de vrai chrétien même..."

Au front il écrit sur n'importe quel papier, sur des feuilles disparates qu'il rapporte maculées de boue, rongées par les rats. Il envoie en même temps de très nombreuses lettres et cartes postales à sa femme et à ses enfants. Tout cela lui sert à consigner, dès 1919, son journal sur dix-neuf cahiers, consacrant son travail du soir à apporter son témoignage.

Édition La Découverte